



CHEZ NOS VOISINS

CAUDEBEC-EN-CAUX

Retour aux sources pour le tableau d'Eugène Boudin

On y voit précisément l'emplacement actuel du musée. MuséoSeine et Caux Seine agglo ont acquis lors d'une vente aux enchères un tableau peint par Eugène Boudin en 1889 représentant Caudebec-en-Caux.

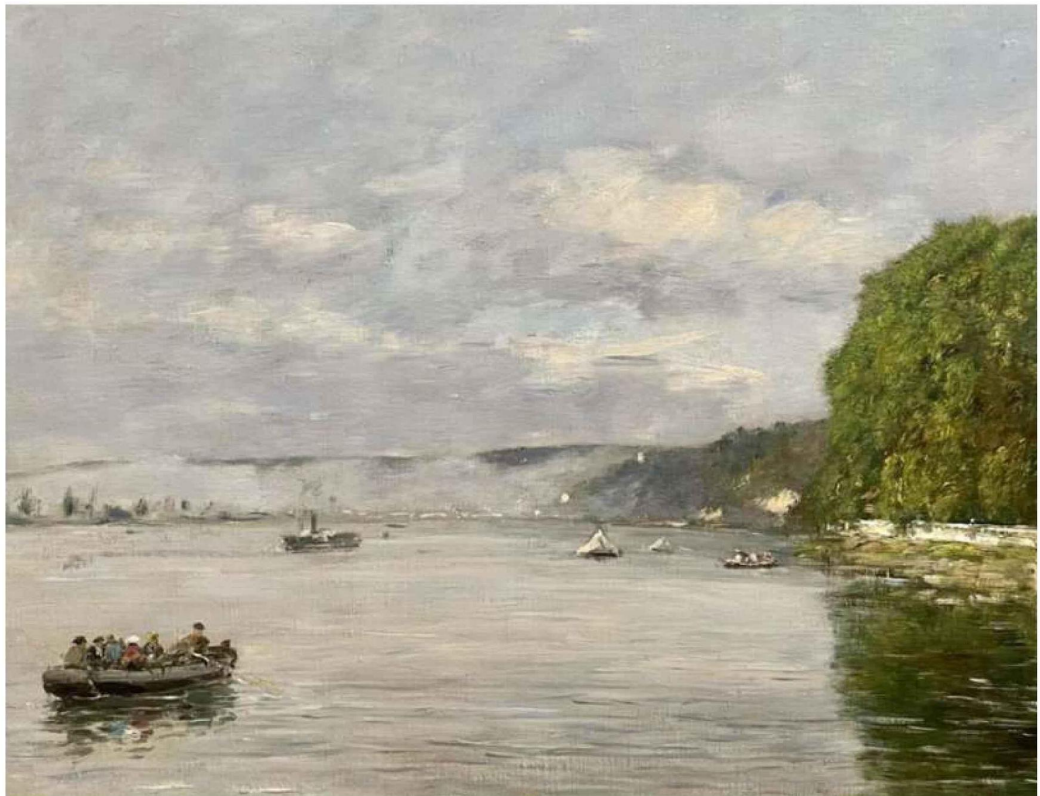
LOUISE BOUTARD

Quelques bateaux, un pêcheur, une brume matinale, plusieurs arbres... Voilà comment se devine la Seine en 1889, et plus précisément Caudebec-en-Caux dans les yeux du peintre Eugène Boudin. Cette toile a été acquise tout récemment par Caux Seine agglo pour renforcer les collections permanentes de MuséoSeine. Le musée qui compte désormais sept ans d'existence avait besoin de se renouveler. Cette occasion est tombée à pic.

RETOUR À CAUDEBEC-EN-CAUX

C'est par le biais de l'Office du Tourisme que les élus ont eu vent de la mise aux enchères de l'œuvre. Jusqu'ici exposée à San Francisco, elle revient dans son berceau avec cette acquisition. Mise en vente à l'hôtel Drouot pour le prix de départ de 90 000 €, elle a vu les prix monter jusqu'à 120 000 €. Suivant la procédure adéquate, Élise Cousin, responsable des musées de Caux Seine agglo a alors pris la parole pour faire préemption de l'œuvre au nom des Musées de France. « L'acquéreur a très bien pris la chose », affirme Virginie Carololutrot, présidente de Caux Seine agglo.

La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie) prend en charge 40 % du montant de l'achat. L'État doit également financer une subvention dont le montant est encore inconnu. Enfin, Caux Seine agglo finance le mon-



« Caudebec-en-Caux. Bateaux sur la Seine » a été peint en 1889 par Eugène Boudin

UNE ŒUVRE CAUDEBECAISE

Le tableau de 50x75cm « Caudebec-en-Caux. Bateaux sur la Seine », est également connu sous d'autres noms : « La Seine embrouillardée » ou « Effet du matin ». Sur la toile, on devine un bâtiment sur la rive, qui serait l'actuelle mairie. Le musée lui, prendra place bien plus tard à l'emplacement où des arbres sont visibles.

Avec cette toile peinte à la fin de sa vie, Eugène Boudin aurait souhaité mettre en valeur toutes les activités que l'on pouvait observer sur la Seine.

tant restant, grâce à une cagnotte, élaboré au fil des années depuis 2016. Chaque budget voyait 8 à 10 000 € mis de côté jusqu'à atteindre 60 000 € qui vont servir pour ce cas précis.

« UNE TOILE MAJEURE POUR LE TERRITOIRE »

Le tableau sera exposé pendant quelque temps à la Maison de l'intercommunalité à Lillebonne. Il sera définitivement installé à MuséoSeine, où la scénographie sera complètement revue pour le mettre en valeur. « Cela participe à l'attractivité du territoire. Le bureau a bien compris l'importance d'acquérir ce type d'œuvre, explique

Pascal Szalek, vice-président en charge des musées et du patrimoine. C'est une toile majeure pour le territoire. »

Pour MuséoSeine, c'est la première acquisition d'une telle ampleur depuis la création du musée. La dernière entrée dans les collections permanentes était une toile de Binet « La Seine animée ». L'œuvre s'inscrit pleinement dans la logique des collections par son sujet, puisque le thème des loisirs nautiques fait partie des thèmes récurrents. « Avec Eugène Boudin, qui est tout de même le père de Monet, nous entrons pleinement dans Normandie Impressionniste, dont nous étions

uniquement partenaire », note Bastien Coriton, maire de Rives-en-Seine, dont Caudebec-en-Caux est l'une des communes associées. Les

élus espèrent que l'œuvre sera visible du public pour les journées du Patrimoine le samedi 16 et dimanche 17 septembre. ■

UN ARTISTE NORMAND

Eugène Boudin est né à Honfleur en 1824 et mort à Deauville en 1898. Né d'un père marin et d'une mère femme de chambre sur les bateaux, il a grandi entre Le Havre et Honfleur et revient sans cesse en Normandie où il peint des séries de toiles aux dimensions variables représentant les bords de mer et la vie en bord de Seine. Il est l'un des premiers à peindre sur le motif, en extérieur.

L'artiste impressionniste est l'auteur de nombreuses œuvres exposées au Musée d'art modernes André Malraux du Havre, ou encore, bien entendu au musée Eugène Boudin à Honfleur. Mais l'on trouve également ses toiles au Louvre à Paris sous la forme par exemple d'une étude pour ce tableau précis.